



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Fragments d'une guerre inachevée : les entrepreneurs taïwanais et la partition de la Chine / Françoise Mengin
éd. Karthala, 2013
cote : 58.862

La modestie apparente du titre ne doit pas faire illusion, il s'agit là d'un ouvrage de recherches densément documentées (on notera l'importante bibliographie) et très argumentées, qui traite d'un des vieux et plus persistants problèmes de l'après-guerre, en gros, celui de la question de Taiwan, et qui en renouvelle les perspectives.

Celles-là ont été généreusement et classiquement explorées dans une abondante littérature d'analyses stratégiques, politiques, diplomatiques, voire militaires que cet ouvrage vient compléter sur un point tout à fait essentiel, celui de l'économie politique. Et plus précisément comment l'indépendance de fait dont jouit encore Taiwan a été de plus en plus réduite par le formidable mouvement de délocalisation des hommes, des industries et des investissements de l'île vers le continent tout proche.

L'auteur décrit avec beaucoup de précision et de talent (et ce n'est pas tâche simple, eu égard à la complexité de l'histoire) les jeux dissimulés, les théâtres d'ombres, les ambiguïtés politiciennes et les mouvements d'opinion populaires ou de la classe des hommes d'affaires, qui au fil des ans, et surtout depuis l'ouverture démocratique de Taiwan, ont finalement amené une plus grande dépendance de l'île face au continent (mais aussi et paradoxalement une prospérité accrue sous une pression militaire croissante de Pékin !)

On le devine, l'ouvrage apporte beaucoup et sans le dire, à l'histoire de Taiwan. À la sociologie aussi, sur les deux rives du Détroit. Le long et important chapitre sur « Les entrepreneurs taïwanais en Chine » ouvre de belles portes sur une meilleure connaissance des mécanismes qui font que la Chine est la Chine, et de leur fonctionnement.

Précisément (page 312) et c'est une mesure du soin et de la profondeur apportés par l'auteur à sa recherche, François Mengin soulève fort judicieusement le problème des mutations de la société de Taiwan, soumise à l'exode massif de ses hommes vers le continent avec le changement concomitant du statut des épouses qu'elles accompagnent ou non leurs époux. Question par ailleurs brûlante sur l'île, que celle des « *er nai* », deuxième épouse continentale des expatriés sur le continent ayant laissé la première sur l'île !





Académie des sciences d'outre-mer

Au total, voilà ce qu'on appellera un ouvrage de référence, recommandé sans réserve pour mieux comprendre l'irréductibilité à tout autre de la question de Taiwan et les voies uniques qui en préparent lentement pour l'heure une résolution retardée !

Michel Deverge